

RESUME EXECUTIF

Les changements climatiques constituent de nos jours un des défis majeurs pour le développement socio-économique du Cameroun. Ces changements, qui se manifestent entre autres par une augmentation des températures, la recrudescence des événements météorologiques extrêmes, l'instabilité de plus en plus marquée des saisons, occasionnent très souvent des effets néfastes aussi bien sur les secteurs de développement socio-économique (agriculture, santé, élevage etc...) que sur les écosystèmes dans les différentes zones agro-écologiques du pays.

L'objectif de la présente étude est d'analyser la dynamique spatiale et temporelle (annuelle, saisonnière et mensuelle) des paramètres climatiques (températures et pluviométrie), afin de pouvoir disposer, à temps, des informations qui renseignent sur leur évolution, dans le but d'optimiser la résilience socio-économique, ainsi que celle des écosystèmes aux effets adverses et risques liés aux changements climatiques.

L'approche méthodologique utilisée pour atteindre l'objectif ci-dessus est passée principalement par une revue documentaire, des descentes de terrain pour la collecte des données primaires, des traitements et des analyses. L'étude documentaire a consisté en une analyse des documents pertinents en lien avec les axes de la thématique. Quant aux descentes de terrain, il a été question de mener des entretiens semi directifs avec les responsables des structures ou administrations collectrices de données climatiques dans la Région de l'Est, de collecter les données disponibles sur les paramètres climatiques dans lesdites structures ou administrations, mais aussi de procéder à des entretiens avec les populations et les acteurs locaux, les responsables de certaines administrations sectorielles pour la collecte des données socio-économiques.

Les données collectées, traitées et analysées ont conduit aux principaux résultats suivants :

- **Pour le réseau d'observation**

Le **réseau d'observation météorologique** dans la Région de l'Est ne répond pas aux normes de répartition spatiale telles que définies par l'Organisation Mondiale de la Météorologie (OMM). L'analyse de la couverture spatiale du réseau météorologique a permis d'identifier des zones à couverture acceptable et des zones à faible couverture. Ainsi, nous avons :

- Bertoua-Yokadouma ; Bertoua-Abong-Mbang-Lomié, sont des zones à faible couverture à cause de la distance très forte qui sépare les deux localités (plus de 100 km à vol d'oiseau).
- Bertoua-Batouri ; Lomié-Abong-Mbang, qui présentent une couverture acceptable (moins de 100 km de distance à vol d'oiseau entre les localités).

- **Pour l'évolution des paramètres climatiques de 1950 à 2015**

S'agissant de la pluviométrie, l'étude révèle qu'à l'échelle annuelle, en termes de tendance, les quantités de précipitations reçues à Bertoua ont progressivement diminué, au même titre que le nombre de jours de pluies sur la période de l'étude. Les moyennes annuelles des précipitations sont de 1568,75mm à Bertoua, 1669,88mm à Abong-Mbang, 1414,54mm à Batouri, 1548,25mm à Lomié et 1488,46mm à Yokadouma et la moyenne annuelle du nombre de jours de pluies à Bertoua est de 126,95 jours. A l'échelle saisonnière, l'étude révèle une

diminution globale des quantités de précipitations et du nombre de jours de pluies à Bertoua, à l'exception de la petite saison sèche qui affiche plutôt une tendance à l'augmentation des quantités de précipitations. Dans les autres localités, les quantités de précipitations affichent une tendance à l'augmentation pendant la petite saison sèche et la petite saison des pluies et une tendance à la diminution pendant la grande saison sèche et la grande saison des pluies à Abong-Mbang. La tendance est à l'augmentation pendant la grande saison sèche et la petite saison des pluies, tandis qu'elle est à la diminution pendant la petite saison sèche et la grande saison des pluies à Batouri. Elle est à l'augmentation pendant les saisons sèches et la petite saison des pluies, et à la diminution pendant la grande saison des pluies à Lomié. La tendance est à la diminution pendant la grande saison sèche et les deux saisons de pluies, tandis qu'elle est à l'augmentation pendant la petite saison sèche à Yokadouma. Les moyennes saisonnières des quantités de précipitations et du nombre de jours de pluies à Bertoua sont respectivement de 88,31mm et 8,97 jours pendant la grande saison sèche, 430,13mm et 34,96mm pendant la petite saison des pluies, 424,18mm et 37,88mm pendant la petite saison sèche, 626,12mm et 47,61mm pendant la grande saison des pluies. Elles sont respectivement de 104,78mm, 71,98mm, 88,43mm et 85,85mm pendant la grande saison sèche, de 511,67mm, 381,28mm, 482,02mm et 431,28mm pendant la petite saison des pluies, 391,11mm, 440,41mm, 389,24mm, 432,62mm pendant la petite saison sèche, et de 662,30mm, 520,85mm, 588,55mm et 538,69mm pendant la grande saison des pluies à Abong-Mbang, Batouri, Lomié et Yokadouma. A l'échelle mensuelle annuelle, l'étude révèle une diminution globale des quantités de précipitations et du nombre de jours de pluies à Bertoua, à l'exception des mois de mai, juillet et août qui affichent une augmentation des quantités de précipitations et les mois de janvier, février et avril qui affichent une augmentation du nombre de jours de pluies. Une tendance globale à l'augmentation des quantités mensuelles annuelles de précipitations est également observée à Abong-Mbang, Batouri, Lomié et Yokadouma, à l'exception des mois de mai, juillet, août et septembre à Abong-Mbang, février, mai, novembre et décembre à Batouri, janvier, février, mars, août et décembre à Lomié, avril, juin, et août à Yokadouma qui affichent plutôt une tendance à l'augmentation.

S'agissant des températures, à l'échelle annuelle, l'étude révèle une augmentation des températures moyennes maximales et minimales, pour une moyenne de 24,07°C. A l'échelle saisonnière, lesdites températures affichent une tendance globale à l'augmentation, aussi bien pour les minimales que pour les maximales, les moyennes étant respectivement de 30,7°C et 17°C pendant la grande saison sèche, 30,8°C et 19,4°C pendant la petite saison des pluies, 28°C et 18,9°C pendant la petite saison sèche, 29,1°C et 18,6°C pendant la grande saison des pluies. A l'échelle mensuelle annuelle, l'étude révèle une augmentation globale des températures maximales, minimales et moyennes, à l'exception des mois de novembre pour les températures maximales et janvier pour les températures minimales qui affichent plutôt une tendance à la diminution.

S'agissant des projections des paramètres climatiques aux horizons 2030, 2060 et 2090, il ressort, pour ce qui est de la pluviométrie, qu'un climat de plus en plus chaud est attendu dans toute la Région de l'Est jusqu'en 2090, tandis que les précipitations afficheront une variabilité marquée, d'une localité à une autre. En effet, il est attendu une diminution de 2mm à 9mm d'ici 2030, de 4mm à 9mm d'ici 2060 et 8mm et 14 mm par an à l'horizon 2090. Au niveau des températures, il est attendu, d'ici 2030 une augmentation de 0,8°C à 1,7°C des températures moyennes, avec des records qui atteindront des valeurs comprises entre 1,0 et 1,8°C. En 2060,

les températures connaîtront une augmentation significative, avec une moyenne annuelle comprise entre 1,8°C et 2,8°C, soit une augmentation équivalente au double de celles enregistrées en 2030, et 2090, les records des températures seront atteints pour les 100 dernières années, avec une augmentation annuelle comprise entre 2,8°C et 4,8°C. Cette augmentation sera répartie selon les mois de l'année, de 2,8°C à 5,4°C de décembre à février, de 2,7°C à 5,0°C de mars à mai, de 3,1°C à 4,3°C de juin à août et de 2,9°C à 4,2°C de septembre à novembre.

- **Pour les incidences déjà perceptibles des perturbations climatiques sur les secteurs de développement dans la Région**

La présente étude a par ailleurs mis en évidence quelques impacts déjà perceptibles des perturbations climatiques sur les secteurs de développement dans la Région de l'Est, notamment sur les secteurs de l'agriculture, la santé, l'élevage, la pêche et la foresterie. Il en ressort ainsi que ces secteurs de développement seraient déjà impactés par les effets adverses des perturbations climatiques identifiées.

Pour faire face aux défis liés aux changements climatiques dans cette Région, diverses actions doivent être prises en compte par les différents acteurs dans leurs différents secteurs de développement socio-économique. Ces actions s'orientent autour des cinq piliers opérationnels définis à Bali lors de la COP 13 en 2007, notamment, la vision partagée, l'adaptation, l'atténuation, le transfert de technologie et le financement, tout en associant de manière intégrée l'ensemble des programmations et des acteurs de la vie nationale.

